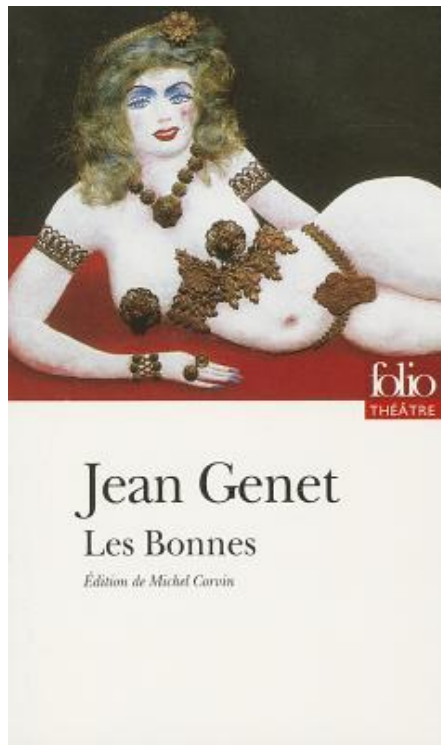




Les Bonnes

Jean Genet

Download now

Read Online ➔

Les Bonnes

Jean Genet

Les Bonnes Jean Genet

Genet a choisi comme personnages « Les Bonnes ». Au début de la pièce, deux sœurs, Claire et Solange, seules dans la chambre de Madame, « d'une dame un peu cocotte et un peu bourgeoise », pendant son absence, jouent pour elles, et entre elles, des variations sur le thème des Bonnes et de Madame. Claire incarne Madame tandis que Solange joue de temps en temps le rôle de sa sœur Claire. Chacun des personnages menace de quitter ou de reprendre sa propre personnalité, ou d'inverser les rôles. Elles préparent un tilleul, chargé de gardénal, pour l'empoisonner. Comme on peut découvrir qu'elles ont par une lettre anonyme à la police dénoncé Monsieur, un moment arrêté, puis relâché, elles parlent avec véhémence toutes les deux, en tête à tête, de leur situation de bonnes et s'exaltent jusqu'à imaginer une mise à mort. Dans leur folie elles hésitent entre vouloir assassiner Madame, le personnage réel, et Madame incarnée par Claire. Solange force Claire à boire le tilleul empoisonné. Genet nous avertit. Il ne faut pas prendre cette tragédie à la lettre « C'est un conte, c'est-à-dire une forme de récit allégorique. « Sacrées ou non, ces Bonnes sont des monstres. Elles ont vieilli, elles ont maigri dans la douceur de Madame. Elles crachent leurs rages. » Les domestiques sont des êtres humiliés dont la psychologie est perturbée. Austères dans leur robe noire et souliers noirs à talons plats les bonnes ont pour univers la cuisine et son évier ou la chambre en soupente, dans la mansarde, meublée de deux lits de fer et d'une commode en pitchpin avec le petit autel à la Sainte Vierge et la branche de buis bénit. Genet a réussi cette pièce : « Les Bonnes », peut-être parce qu'il revivait, à l'intérieur de ses personnages, en l'écrivant, sa propre humiliation.

Les Bonnes Details

Date : Published January 1st 2001 by Gallimard (first published 1947)

ISBN : 9782070412815

Author : Jean Genet

Format : Paperback 222 pages

Genre : Plays, Cultural, France, Theatre, Drama, Fiction

 [Download Les Bonnes ...pdf](#)

 [Read Online Les Bonnes ...pdf](#)

Download and Read Free Online Les Bonnes Jean Genet

From Reader Review Les Bonnes for online ebook

Agir(????) says

?? ???? ???? ? ???? ???? / ?? ? ???? ? ???? ???? ? ? ? ?
??? ? ???? ? ? ? ? ? ? / ? ? ? ? ? ? ? ? ? ?
???????

?????????? ???? ? ????
???. ?
?
?????
???? ???? ????
???? ???? ?

????
???? ?

?
?????
????
????! ???? ?

Petra X says

Gosh this is an exciting book!

I wasn't sure if I'd got the full impact of it - being as it had far less curse words than is normal for Genet, also no sodomy, torture or peculiar sex acts and only a little strangulation and perhaps implied bdsm - so I got the film. 'The Maids' starring Vivian Merchant and the genius-actress turned self-important politician, Glenda Jackson, confirmed that other than extreme wordiness and the aforesaid minor bit of strangulation which hardly counts, this was quite unlike Our Lady of the Flowers or Querelle of Brest.

Incest, lesbianism and murder were all implied but this was a play of words and ideas and more powerful and less loathsome for that. This isn't to imply that loathsomeness isn't enjoyable - I don't mind hating a wicked heroine or experiencing the vicarious disgust at his or her actions or even some absolutely vile bdsm scenes - but none of the three characters in The Maids really descends quite that low on the scale of despicability.

If you like William Burroughs and loved Naked Lunch you will probably like this but it might not be extreme enough. Definitely enjoyable though from excellent use of language.

Note: If you haven't read Naked Lunch or Our Lady of the Flowers, you missed out on a niche of real literature/erotica (view spoiler).

Melina says

Genet s'inspire d'un fait réel dans sa pièce, le meurtre par les soeurs Papin de leur maîtresse et de sa fille. A la sortie de la pièce, beaucoup ont voulu y voir une représentation de la lutte des classes, une révolte du marginal contre la société conformiste...

Mais les Bonnes sont hors de toute réalité. La pièce se construit dès le début comme un huis clos pervers, où les apparences règnent et prennent le pas sur le réel. Les bonnes jouent à être Bonne, à être Madame, à être Criminelles... mais qui sont-elles au final? Possédées par leur condition, dépossédées de toute humanité, elles ne retrouvent d'identité que lorsqu'elles jouent un rôle. Et ce dernier finit par avoir raison d'elles: Claire et Solange sont contraintes de devenir les masques qu'elles ont forgés, ceux de la Sainte et de la Criminelle. Genet joue avec les conventions théâtrales et sociales pour montrer toute la cruauté des relations humaines et du regard destructeur que nous portons les uns sur les autres. C'est ici l'échec de l'identité : il est impossible d'être soi-même, cela n'existe pas.

Ahmad Sharabiani says

???Les bonnes = The Maids, Jean ???Genet

????? ?????? ??????: ??? ??? ??? ?????? ??? 1973 ??????

?????: ??? ???? ????: ??? ???? ???????: ??? ?????? ?????? ????: ?????? ?????? 1347? ?? 100 ?? ??????: ??????

????? 4? ??????: ?????????? ?????????? ??? ?????????? ?????? - ??? 20 ??

????? ?? ?????? ?????????? ?? ?????? ??? ?? ???? ???? ??? ???? ?????????? ?? ?? ?????? ?? ?????? ?????? ? ??

????? ?????????? ?????????? ?? ?????????? ?? ?? ??? ?????? ?????? ?????? ????. ?. ????????

Mandy. says

Otra obra de teatro que me leo en diagonal.

Es una obra que si no sabes la historia previa te marea mucho leer. Esa "sorpresa" quizás te llama más la atención viéndolo en el escenario, pero en la primera lectura despista.

A pesar de esto, me ha gustado la trama, me parece muy original cómo ha expuesto la diferencia de clases sociales y el conflicto con las hermanas. Pero no ha sido una lectura que me haya apasionado.

D?rta Danevi?a says

Perfection.

marianjosé says

Este semestre, después de un año sin poder ver esta cátedra, por fin entré en Teatro (Comunicación Escénica, en realidad) y el primer día de clases mi profesora nos dio una lista de obras de teatro para analizar. Aunque solo debíamos escoger una y esta no fue mi elección, en el momento en que escuché un poco de la historia del dramaturgo simplemente tuve la necesidad de leerla.

Es exactamente lo que esperaba.

Una obra maliciosa que fue capaz de atraparme en el momento y dejarme en un choque de emociones con el giro de trama inesperado. Suspense, secreto y un toque de morbo. Pude ver al Genet del que me hablaban mientras leía.

Definitivamente mi clase de Teatro me cautivó desde el primer instante y esta obra me dio muchísimas ganas de seguir probando este mundo.

Rosa says

" It would be a fine thing if masters could pierce the shadows where servants live...That, my child, is our darkness, ours."

Chia says

[illegible]

????? ???? ??? ?? ???? ???? ???? ???? ?? ?????? ???? ???? ???? ?? ?? ???

Afkham says

"???? ???? ?? ?????? ? ?? ??????? ??? ????? ? ?????? ????? ?????? ????? ??????. ??? ????? ??...."

Angelica says

Disturbing! Would love to see it live.

Ladan says

????? ?? ????? ????? ????.

Frédérique Raix- McGirt says

Intéressant de savoir que les bonnes sont un fait d'hiver des années 60. Jean Genet s'est inspiré de ces deux soeurs que Jacques Lacan a rencontrées. Le psychanalyste a d'ailleurs écrit une étude de cas à propos du passage à l'acte dans la psychose en prenant pour exemple clinique l'uCette version ne des deux soeurs. Jean Genet est définitivement dans la lignée du théâtre de la cruauté d'Antonin Arthaud. Cette version est inédite et intégrale.

David Villar Cembellín says

Buena crítica social y ágil obra de teatro, si bien me recordó mucho a "El malentendido" de Camus, siendo en mi opinión más poderoso Camus en su tensión y narrativa.

No obstante, buena alegoría sobre la "guerra de clases" y el "odio al poder". Recomendable.

Adjunto un párrafo poderoso:

«—Quisiera ayudarte. Quisiera consolarte, pero sé que te doy asco. Te repugno. Y lo sé porque tú me das asco. Quererse en la esclavitud no es quererse.»

—Las criadas, Jean Genet—

Ramprasad Dutta says

outstanding piece of art!!

Yuchanx3 says

J'ai trouvé cette lecture étrange. Je n'ai ni apprécié ni détesté. ça se lit très vite et très bien. J'attends de l'étudier en cours pour en savoir plus.

banafshe says

?????? ???????
 ?????? ??????
 ??????
 ??????

Camille says

Une plongée dans un univers noir, morbide et fleuri. J'aime Genet parce qu'il parle le langage de l'angoisse. Après avoir lu les Bonnes, j'ai fait un rêve que j'avais déjà fait il y a quelques années, après avoir lu Crime et châtiment.

On devrait inscrire Genet dans les programmes scolaires, et Michaux aussi. On devrait faire lire aux enfants la folie et la drogue. Le monde en serait plus beau, car il deviendrait moins manichéen.

Sadaffou says

?? ? ??? ????? ????????? ? ?? ?? ? ?????? ?? ????? ?? ?? ? ????? ????? ?? ??? ????? ????????? ?? ?? ?????? ?????? ...

?? ??? ?????? ?????????? ????? ?? ?? ?????? ????????? ???, ????? ?? ?? ?? ?????? ?????? ? ?? ??? ?????? ? "?????" ??
????? ????? ??? ?????? ?? ????? , ?????? ?? ?? ?? ????? ????? , ??? ????? ????????? ?????? ??????? ?? ? ??????????
????? ?? ?????? ?? ?????? , ??? ? ? ??????????

Mariel says

When slaves love one another, it's not love.

It's not in the stage directions that the maids Solange and Claire are to be played by men. Jean-Paul Sartre writes all about Jean Genet's dramatic instruction in the forward. If I had known that then I doubt I would have thought about it anyway. I don't really care about the idea that the artifice of theater would push the playing a role to kabuki glamour meets waking up to the haggard demon you were lustily embracing moments before. Or something grandiose about truth and false. Genet doesn't want me to forget it's a mirage turned to sand in the mouth. But I keep coming back to the guy because it's how to make another world to live in while you have to be in this one. I know it's fake and I believe in the wish to be real. When I make wishes in fountains it is always the same to be happy. Part of me feels that'll never come true because I admitted it now. I am attracted to that want and spite of Jean Genet. The suicide of all you ever had, and it wasn't enough anyway. To hell with what the director wants.

Danger is my halo, Claire; and you, you dwell in darkness....

The maids lie through their teeth, they lie in their made and made unmade beds, lying in that kind of wet dream that's cut off its penis to spite its face when allowed for too long. The wet spot of drool shoulders a crying fit of headache. They admit more than once that they take too long with the preliminaries. They don't

want to have nothing to cry about. I could see their insides with an emptiness for no other dream to fill. The show is Claire is their mistress who just might backhand love them. Solange chooses the role of her sister, another maid. She can see the real Claire grovel and rabies like a dog. I had the feeling that Claire saw Solange in the beast as much as she saw herself. There's no pity. Claire is the younger sister. A fellow inmate of don'ts and don't's, her best position in life is if someone saw them and remarked it was a pity the younger one couldn't.... If a milkman were around he'd mean it when he hit her up. Somewhere a catty divorcee is probably putting her friend down that though they are both single, at least she'd been married once. If you've ever suspected another girl of enjoying feeling attractive standing next to your dull self? I thought it was like that with them. It isn't enough to have more of a chance that comes to nothing (the rest of the world that must look like it has more is still there to rub the salt in). Their Madame wouldn't be the star on Claire's stage if it had been. When all they had was each other, when they are unabridged by Claire's sinking slower than Solange's head already underground? I was impressed by this clouding any life they suffocated together. Solange had the head start by getting used to the shit of life first. I personally feel sorrier for Solange that her world must have accepted it for her before they'd accept it for Claire by virtue of this. It's just plain shitty, really. But then it's also true that knowing the "rules" (or what my mom liked to call "life's tough all over") must've been a hard knock to take. If Solange had all the answers and it was the type that wasn't worth having a job or looking for a job. A dirty slum or another's home to hollow out for smoke. There's no truth to be had here. There is the truth of when you find out that something you thought was forgiven (if you wanted to think it, or someone led you to believe it) is back from the dead. Or something you had experienced to be different than the skeleton in the closet dancing to accusations. That kind of thing. The ugly cry and from the belly of self serving pity and justification. Who cares if it is true or not because the ground beneath you is some place else. The sisters have a bottomless pit of fire to cast their bitchy spells against one another. The Madame doesn't get the chance to have her real say upon them for sending her figment to prison. He returns somewhere, she must go somewhere with him. It becomes true when Claire feeds herself (or Solange feeds her. I would cry knowing the trial will tell only one into the wasted) the poison they always fail to climax their (revenge? blood and glory? It's my pity party and I'll kill if I want to) act on. Big bad gesticulations and sheep's shouting. Watch yourself in the front row. Solange will have to have tears for herself one of these days, when they come for her. When she goes to prison she could touch herself on the sacrificial bed she's made and I just know she'll never get the truth. It wasn't a good play they played. I know I'll never see this dramatized.... But if I did, I hope the players get it right in how they reveal their cards. That's the best thing about The Maids. That fucked up way people come up with shit to be true and they don't even want it to be any other way. I don't know how or why it got to be something that looked so good to them inside. It's so ugly how Solange wants Claire to be hated and petted by their mistress. She can't be herself unless it is an epithet. How they drag it to bed that the other secretly hates them. I'm sorrier that they had been doing this for such a long time. When you have that kind of will that's the only line there is. Make that attracted and repulsed. To have the tools and make it a tombstone....
